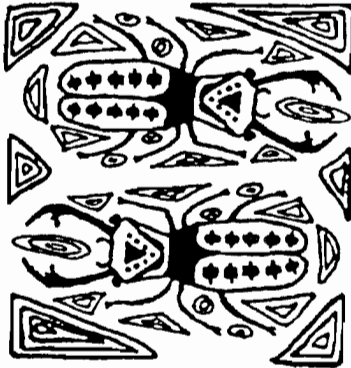


Coleoptères

*Nouvelles espèces et nouveaux
genres de Rhinotragini
(Coleoptera, Cerambycidae) III.*

ANA Y. PEÑAHERRERA -LEIVA & GÉRARD L. TAVAKILIAN



10 (10)
JUILLET 2004
ISSN 1265-3357

Coléoptères®

Directeur de publication : ROGER-PAUL DECHAMBRE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PHILIPPE ANTOINE
ROGER-PAUL DECHAMBRE
THIERRY DEUVE

Copyright : © 2004, Association pour le Soutien à la Revue Coléoptères
Déclarée le 20.02.1995 (J.O. du 15.03.1995)

Nouvelles espèces et nouveaux genres de Rhinotragini (Coleoptera, Cerambycidae) III.

par

ANA YADIRA PEÑAHERRERA-LEIVA
tuchisito@yahoo.com

et

GÉRARD L. TAVAKILIAN
Antenne IRD, Laboratoire d'Entomologie
Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue Buffon
75005 Paris, France
tava@mnhn.fr

Résumé

Quinze espèces nouvelles sont décrites de Guyane, à savoir : *Ischasia ecclinusae* n. sp., *Ischasia pouteriae* n. sp., *Ischasia viridithorax* n. sp., *Ischasia sabatieri* n. sp., *Ischasia mareki* n. sp., *Ommata (Ommata) gallardi* n. sp., *Ommata (Rhopalessa) durantoni* n. sp., *Ommata (Eclipta) kawensis* n. sp., *Ommata (Eclipta) guianensis* n. sp., *Ommata (Eclipta) lauraceae* n. sp., *Ommata (Eclipta) bauhiniae* n. sp., *Ommata (Eclipta) giuglarisi* n. sp., *Ommata (Eclipta) vasconezi* n. sp., *Ommata (Eclipta) pilosipes* n. sp., *Phygopoda ingae* n. sp. Les espèces-types de trois sous-genres d'*Ommata* White, 1855, sont désignés, à savoir : *Ommata (Chrysaethe)*, *Ommata (Rhopalessa)*, *Ommata (Eclipta)* Bates, 1873. Treize lectotypes d'espèces d'*Ommata* du même auteur sont désignés.

Summary

Fifteen new species are described from french Guiana : *Ischasia ecclinusae* n. sp., *Ischasia pouteriae* n. sp., *Ischasia viridithorax* n. sp., *Ischasia sabatieri* n. sp., *Ischasia mareki* n. sp., *Ommata (Ommata) gallardi* n. sp., *Ommata (Rhopalessa) durantoni* n. sp., *Ommata (Eclipta) kawensis* n. sp., *Ommata (Eclipta) guianensis* n. sp., *Ommata (Eclipta) lauraceae* n. sp., *Ommata (Eclipta) bauhiniae* n. sp., *Ommata (Eclipta) giuglarisi* n. sp., *Ommata (Eclipta) vasconezi* n. sp., *Ommata (Eclipta) pilosipes* n. sp., *Phygopoda ingae* n. sp. The type-species of the 3 following subgenera are designated: *Ommata (Chrysaethe)*, *Ommata (Rhopalessa)*, *Ommata (Eclipta)* Bates, 1873. Thirteen lectotypes among the *Ommata* described by the same author are designated.

Mots-clés

Coleoptera, Cerambycidae, Rhinotragini, Taxonomie, Région néotropicale, Guyane.

Cet article est le troisième volet d'une série sur la connaissance des Rhinotragini de la Guyane. Comme pour les deux premiers articles, le matériel examiné provient de l'ancienne collection « ORSTOM » (IRD) constituée par l'un des auteurs en Guyane et des collections privées Odette Morvan, Denis Faure, Gérard Duranton et Frank T. Hovore. Les holotypes sont tous déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN).

Ischasia ecclinusae n. sp. (figs 10, 11, 26a-d)

Ommata sp. 311, Tavakilian & al., 1997: 320-321 (Plante nourricière).

HOLOTYPE : mâle obtenu d'élevage par *Gérard Tavakilian* sur tronc nourricier d'*Ecclinusa guianensis* Eyma [SAPOTACEAE] (échantillon Denis LOUBRY 1759), provenant de la Crique Plomb (Bassin du Sinnamary), éclos le 24 juin 1993 (in MNHN) [n° 311 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES (6 mâles, 16 femelles) : 3 mâles, 10 femelles, tous obtenus sur tronc nourricier par *Gérard Tavakilian*, Crique Plomb (Bassin du Sinnamary) éclos entre le 28/01/ et le 04/11/1993 ; 3 mâles, 6 femelles, *idem* provenant de la Crique « Longi », éclos entre le 08/04/ et le 10/10/1994 (tous au MNHN, excepté un mâle in collection O. Morvan).

Description. – Longueur : 5-7 mm.

Mâle. Yeux contigus sur le front. Testacé pâle. Pronotum entièrement assombri sauf à l'apex et au dessus de l'écusson qui est sombre. Élytres avec une large bande marginale qui prend naissance en ligne étroite au niveau des épaules, et se termine à l'apex. Antennes avec les articles II à X à base éclaircie, le reste brun foncé. Pro- et mésotarses et tibias brun sombre. Métatibias brun clair, métatarses aux deux derniers articles assombri. Deux tiers de la massue des métafémurs brun sombre. Dessous du corps brun sombre, sauf le cou, la zone entourant les procoxae et le dernier ventrite. Antennes atteignant l'apex du troisième ventrite.

Tête au mufler court avec le clypéus couvert de pubescence argentée. Palpes brun clair. Mentum et submentum avec des points transversaux, disposés au fond de ridules sur les côtés, garnis de quelques rares soies longues. Cou éclairci sur le dessous. Tubercules antennifères non saillants, sombres avec la zone comprise entre l'insertion des antennes et les lobes supérieurs des yeux brun rouge. Scape micro-sculpté, brun rouge, légèrement rembruni à l'apex. Article II égal à la moitié du III qui est à peine plus court que le IV. Article V le plus long. Articles VI à X avec la partie apicale étirée vers l'extérieur et graduellement élargis. VI à X décroissants. X plus court que XI qui est acuminé.

Pronotum à gros points contigus, larges, pilifères, peu profonds et brillants, la moitié antérieure étant recouverte de pubescence cendrée soyeuse, comme sur les côtés. Bord collaire supérieur brillant, lisse et sombre. Prosternum garni autour des procoxae de soies pâles, peu denses. Saillie prosternale non arquée, égale à un quart de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie et creusée à l'apex dans sa partie élargie. Écusson allongé en triangle arrondi, creusé à l'apex et couvert de pubescence soyeuse. Élytres dépassant les metacoxae. Suture élytrale très finement rembrunie sur la moitié basale qui suit l'écusson, là où les élytres sont jointifs ; ensuite ils sont déhiscent jusqu'à l'apex qui est arrondi. Marge imperceptiblement et longuement échancrée. La ponctuation est plus dense et râpeuse sur les parties marginales assombries. Au niveau des épaules, la marge est testacée comme le reste de l'élytre. De longues soies dressées, peu denses sur la base des élytres, devenant plus denses, courtes et cendrées sur l'apex assombri. Saillie mésosternale étroite (1/5^{ème} de la longueur d'une mésocoxa). Métasternum bombé avec un sillon central bien marqué.

Protarses avec l'article I plus long que le II qui est plus long que le III. Articles larges, *idem* pour les mésotarses. Métatarses au premier article clair, très allongé et plus long que les deux suivants réunis, presque égal au reste du tarse.

Abdomen aux ventrites micro-sculptés avec des soies dressées, rares, plus denses sur les côtés. Ventrite II le plus long. Ultime ventrite clair, creusé à l'apex sur la moitié apicale, qui se termine en angle obtus, avec des soies courtes et raides au milieu de la base.

Femelle. Plus robuste. Tête et pronotum brun orangé. Yeux plus éloignés sur le front. Arrière des lobes oculaires supérieurs assombris. Mufle plus long. Scape sombre et brillant. Article III à peine plus long que IV. III un peu plus court que le V qui reste le plus long. Articles IV à VIII à base éclaircie courtement, le reste des antennes étant sombre. Pronotum sans pubescence cendrée sur la moitié antérieure, avec une large bande brun sombre centrale qui atteint le bord collaire, mais qui s'arrête bien avant l'écusson. Écusson plus large et arrondi au bout. Bande marginale sombre des élytres d'égale largeur dès les épaules. Métafémurs avec une longue zone assombrie sur le pédoncule, précédant la massue qui reste claire à la base. Dessous entièrement brun jaune. Abdomen plus élargi et vespiforme. Dernier ventrite terminé en angle obtus. Dernier tergite brun sombre, à l'apex arrondi presque droit.

Cette espèce est apparentée à *Ischasia feuilleti* Peñaherrera & Tavakilian, 2003, mais s'en distingue aisément par son aspect plus gracile, la distribution des zones sombres sur le thorax et le mésosérum.

Plantes nourricières.

Ecclinusa aff. *guianensis* Eyma [*SAPOTACEAE*], Scott MORI 23513, 23544,

Ecclinusa guianensis Eyma [*SAPOTACEAE*], Denis LOUBRY 1684, 1710, 1759,

Ecclinusa sp. [*SAPOTACEAE*], Scott MORI 23438.

***Ischasia viridithorax* n. sp.** (figs 14, 27a-b)

Ommata sp. 986, Tavakilian & al., 1997: 320 (plante nourricière).

HOLOTYPE : mâle, provenant du pk 46 de la Route de Kaw, collecté au piégeage lumineux le 28 août 1986 par Gérard Tavakilian (in MNHN) [n° 986 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES : 2 mâles obtenus d'élevage sur tronc nourricier de *Ecclinusa guianensis* Eyma [*SAPOTACEAE*] (échantillon Denis LOUBRY 1759) provenant de la Crique Plomb (Bassin du Sinnamary par Gérard Tavakilian,), éclos 06/10/1993 (MNHN).

Description. – Longueur : 5-6,7 mm

Tête et pronotum vert émeraude foncé à reflet métallique. Antennes brun noir avec les articles IV à IX clairs à la base. Élytres brun orangé à la base avec la moitié apicale vert émeraude foncé à reflet métallique, cette partie sombre métallique remontant le long des marges et s'arrêtant bien avant l'épaule. Pattes antérieures et intermédiaires brun clair. Moitié basale du pédoncule métafémoral brun clair, le reste du fémur brun foncé, tibias et tarses postérieurs bruns. Dessous du corps sombre à reflets métalliques.

Mâle. Mufle marqué, yeux contigus sur le front. Palpes bruns. Mentum et submentum striés avec de nets points sétifères d'où sont issues des soies frêles, dorées, peu évidentes. Antennes atteignant l'apex du 3^{ème} arceau abdominal. Scape sub-brillant micro-sculpté. Article III le plus long, plus court que le scape additionné du II, à peu près égal à trois fois le II. Antennomère V plus court que III (9/10^{ème}). Antennomère IV deux fois plus long que le II.

V à XI décroissants en longueur, s'épaississant graduellement avec l'extrémité externe de plus en plus étirée du V à X. Antennomère XI plus court que le X, acuminé.

Pronotum allongé, à grosse ponctuation alvéolée, peu profonde, contiguë, à fond micro-sculpté. Quelques soies dorées, dressées çà et là, et une pubescence cendrée, couchée, plus dense sur les parties non discales (avant, arrière, côtés). Prosternum avec le rebord collaire rebordé, l'avant glabre et le centre pubescent. Saillie prosternale (fig. 27a) non arquée, creusée à l'apex, large (1/4 de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie). Écusson allongé, sombre, recouvert de pubescence cendrée, à l'apex creusé. Élytres déhiscentes à partir de la zone sombre. Marges échancrées, plus densément ponctuées sur les parties sombres. Partie basale claire avec de longues soies denses, éparses, vers l'apex assombri ces soies sont plus courtes et couchées. Ces soies sont issues du centre de la ponctuation élytrale. Élytres dépassant les metacoxae. Une pente forte mais non abrupte précède la saillie mésosternale. Métasternum à reflets vert olive, très bombé, sub-brillant, très peu micro-sculpté, orné de longues soies dorées, peu denses, avec le sillon central peu marqué, remplacé par une dépression large longitudinale. Pro- et mésotarses avec l'article I plus long que le II. Article II égal au III. Métatarse avec l'article I plus de trois fois plus long que le II qui est plus long que le III qui reste égal en longueur à l'article III des pro- et mésotarses.

Tergites sombres à reflet métallique émeraude. Ultime tergite largement convexe (fig. 27b). Ventrites luisants, peu ponctués, avec quelques soies surtout sur la partie antérieure et sur les côtés. Les deux derniers ventrites plus éclaircis et sans reflet métallique. Dernier arceau creusé avant l'apex et tronqué droit.

Femelle inconnue.

C'est l'unique espèce d'*Ischasia* présentant un avant-corps vert-émeraude.

Plante nourricière.

Ecllinusa guianensis Eyma [SAPOTACEAE], Denis LOUBRY 1759.

***Ischasia sabatieri* n. sp.** (figs 17, 18, 28a-i)

Ischasia sp. 817, Tavakilian & al., 1997: 322 (Plante nourricière).

HOLOTYPE : femelle obtenue d'élevage par Gérard Tavakilian sur tronc nourricier de *Micropholis venulosa* (Martius & Endlicher) Pierre [SAPOTACEAE] (échantillon Daniel SABATIER 1776), provenant du pk 15,5 de la Piste de Saint-Elie, éclore le 3 août 1989 (in MNHN) [n° 817 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES : un mâle (même données que pour l'holotype), éclos le 26/03/1990 (MNHN) ; une femelle capturée au piège de type « Malaise » sur la Piste Soumourou 10/08/2001, Denis Faure leg. ; une femelle, *idem*, 29/08/2002 (collection D. Faure).

Description. – Longueur : 8-9 mm.

Tégument brun rouge à brun orangé. Deux bandes latérales sombres sur le pronotum ; apex élytral assombri du côté marginal ; les trois premiers et deux derniers antennomères sombres, articles IV à IX à base claire. Apex des méso- et métafémurs assombri, pro-, mésotibias et tarses brun foncé. Métatibias avec une partie centrale très claire, égale à la moitié de leur longueur, leurs extrémités brun sombre comme les métatarses.

Mâle. Yeux presque contigus sur le front. Palpes et laciniae brun clair. Le mufler développé, le clypéus couvert de soies argentées. Sillon frontal bien visible au niveau du clypéus et du front. Mentum et submentum entièrement couverts de ridules et de rares points

pilifères, plus nombreux sur les côtés d'où sont issues des soies dorées, dressées ou courbées. Antennes avec le scape très ponctué et micro-sculpté comme l'antennomère II. Article III le plus long. Article IV plus court que le V ou le VI. Articles V à X décroissants en longueur et de plus en plus étirés vers l'apex externe ; XI (fig. 28c) acuminé plus long que X avec une bosse pré-apicale. Extrémité élytrale atteinte par l'apex de l'antennomère VII.

Pronotum à dense ponctuation large, peu profonde, contiguë, avec deux dépressions longitudinales discrètes avant la base, jouxtant le bord interne de la bande sombre. Bord collaire du prosternum rebordé, lisse, brillant, suivi d'une dépression transversale. L'avant du prosternum est brillant puis au centre comme sur les côtés du pronotum, le tégument est recouvert de pubescence grise. Saillie prosternale (fig. 28d) large, non arquée, égale au 1/4 de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie, avec une dépression apicale. Écusson presque rectangulaire (trapèze haut) à l'apex échancré, couvert de pubescence soyeuse. Élytres atteignant les metacoxae, déhiscentes sur le tiers apical, à l'apex arrondi. Épaules assombries et garnies de longues soies rousses, dressées, éparées. Ponctuation plus dense et fine sur la zone marginale et apicale assombrie, et tégument plus micro-sculpté. Une pente inclinée précède la saillie mésosternale qui est aussi large que le tiers de la longueur d'une mesocoxa. Métasternum bombé, le sillon longitudinal très net sur la moitié apicale à fond micro-sculpté, couvert de pubescence dorée plaquée, les côtés du métasternum sont garnis de longues soies dressées, éparées.

Pro- et mésotarses larges avec les articles I à III égaux. Profémurs (fig. 28g) et mésofémurs avec de nets tubercules saillants sétifères sur l'arête interne et de minuscules petites dents sur les faces de la massue. Métatarses avec l'article I plus petit que les deux suivants réunis (pas de beaucoup). L'article II plus long que le III.

Arceaux abdominaux à fond micro-sculpté, sub-brillants. Arceau II légèrement moins large que le III. Dernier ventrite très micro-sculpté, à bord apical, largement convexe, avec la partie antérieure garnie de fortes soies courtes, dirigées vers l'arrière.

Femelle. Front large (fig. 28a) à sillon médian bien net, ponctué surtout sur le muflle. Les points enfoncés sont sétifères et donnent naissance à des soies courtes, courbées, dorées. Saillie prosternale à apex plus largement arrondi sur les côtés. Scape brun rouge à apex assombri tout comme II et III. Apex élytral atteint par l'article VIII. Bandes sombres pronotales étroites, n'atteignant pas le bord latéral. Tarses plus franchement brun rouge, zone claire du métatibia plus courte et moins claire que chez le mâle. Abdomen plus renflé avec le ventrite III le plus large ; arceaux décroissants en longueur de I à V. Dernier tergite (fig. 28h) en pointe arrondie assez large ; dernier ventrite (fig. 28i) largement convexe.

Espèce appartenant au groupe de *Ischasia rufina* Thomson, 1864, s'en distinguant par les deux lignes sombres thoraciques, l'apex obscurci des élytres et surtout la stature plus robuste.

Plante nourricière.

Micropholis venulosa (Martius & Endlicher) Pierre [SAPOTACEAE], Daniel SABATIER 1776.

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette rare espèce d'*Ischasia* à notre collègue et ami Daniel SABATIER de la section de botanique de l'IRD, qui a très aimablement contribué à la connaissance des plantes nourricières des Cerambycidae de Guyane.

Ischasia pouteriae n. sp. (figs 19, 24a-c)

Ischasia sp. 1410, Tavakilian & al., 1997: 323 (Plante nourricière).

HOLOTYPE : femelle obtenue d'élevage par *Gérard Tavakilian* sur tronc nourricier de *Pouteria* sp. [SAPOTACEAE] (échantillon Scott MORI 23666), provenant de la Crique « Longi » (Bassin du Sinnamary), éclore le 20 août 1994 (*in* MNHN) [n° 1410 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 8 mm.

Femelle. Espèce extrêmement proche de *Ischasia sabatieri* n. sp., s'en distingue par la tête moins large, la distance interoculaire nettement plus faible (fig. 24a). Le scape égal en longueur au III (alors que chez *sabatieri* femelle (fig. 28a) le scape est plus court que le III). Le pronotum (fig. 24b) est nettement plus étroit et allongé que chez *sabatieri* (fig. 28b). L'apex élytral n'atteint pas l'apex des metacoxae alors que chez *sabatieri* l'apex élytral est au même niveau que l'apex des metacoxae. Palpes plus courts que chez *sabatieri*. Saillie prosternale (fig. 24c) et mésosternale légèrement plus étroite que chez *sabatieri*. L'antenne la plus préservée ne présente que 8 articles (la figure 19 présente des antennes virtuellement reconstituées dans ce genre qui reste homogène).

Mâle inconnu.

Plante nourricière.

Pouteria sp. [SAPOTACEAE], Scott MORI 23666.

Ischasia mareki n. sp. (figs 20, 21, 23a-e)

Ischasia sp. 926, Tavakilian & al., 1997: 320-323 (Plantes nourricières).

HOLOTYPE : femelle provenant du pk 1 de la Montagne des Singes et capturée au filet « Cryldé » fin août 1984 par *Michel Duranton* (*in* MNHN) [n° 926 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES (un mâle, 31 femelles) : un mâle collecté à vue de jour à la Mission Saint-Antoine, le 06/09/1992, *Jaroslav Marek leg.* (MNHN) ; une femelle, même données que l'holotype, le 29/08/1984 ; une femelle obtenue d'élevage sur tronc nourricier de *Micropholis* sp. provenant de Paracou (Station ONF) par *Gérard Tavakilian*, éclore le 06/10/1986 ; 8 femelles obtenues d'élevage sur tronc nourricier provenant de la Crique Plomb (Bassin du Sinnamary) par *Gérard Tavakilian*, écloses entre le 30/01/1993 et le 09/12/1993 ; 3 femelles de la Crique « Longi » (Bassin du Sinnamary) obtenues dans les mêmes conditions, écloses entre le 08/04/1994 et le 10/10/1994 (MNHN) ; 3 femelles capturées à vue de jour au pk 5 de la Piste de Nancibo, les 12 et 17/08/1996, *Frank Hovore & Darren Pollock leg.* (collection F. Hovore) ; une femelle, pk 15 de la Piste de la Forêt de Patagaïa, 16/09/1997, sur tronc de jour, *Gérard Duranton leg.* (collection G. Duranton) ; une femelle, pk 37 de la Route de Kaw, 19/09/1996, à vue de jour, *Jean-Aimé Cerda leg.* ; 5 femelles, même localité, au piège de type « Malaise » 12/08/1997 au 07/09/2002, *Jean-Aimé Cerda leg.* ; 2 femelles, Degrad Laurens (Haute Sapokai), 28/08/2000, piège « Malaise », *Odette Morvan leg.* (collection O. Morvan) ; 6 femelles, piste Soumourou, 15/09/2001 à 06/10/2003, piège « Malaise », *Denis Faure leg.* (collection D. Faure).

Description. – Longueur : 5,3-7,3 mm.

Testacé clair, pronotum orné de deux bandes noires longitudinales. Apex des articles antennaires rembrunis ainsi que la marge postérieure des élytres. Partie externe des pro- et mésotibias ainsi que l'apex de la massue fémorale rembrunis. Tarses bruns.

Mâle. Yeux contigus sur le front. Mufle court. Submentum avec des stries arquées sur les côtés, le centre étant à peine ponctué. Saillie prosternale (fig. 23a) large (2/5^{ème} de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie), non arquée et enfoncée dans sa partie apicale.

Antennes avec l'article III le plus long. Antennomère IV égal au 5/7^{ème} du III. Antennomère V un peu plus court que le III. Articles VI et VIII égaux en longueur ; VI à X graduellement épaissis avec l'apex étiré ; VIII et IX égaux en longueur mais le IX est plus épais. Article X plus court que le IX et que le XI qui est acuminé. Antennes atteignant le troisième ventrite.

Pronotum allongé, d'aspect alvéolé (grosse ponctuation contiguë et peu profonde, à fond non micro-sculpté). Les bandes noires n'atteignent ni le bord collaire, ni le bord apical. Une fine pubescence soyeuse claire discrète est plaquée autour du disque. De longues soies dressées, dorées ça et là. Saillie mésosternale (fig. 23b) précédée d'une pente forte mais non abrupte, étroite (1/6^{ème} de la longueur d'une mésocoxa). Écusson ogivoïde à l'apex creusé, recouvert de pubescence soyeuse. Élytres bien ponctués, aux marges échancrées, dépassant de peu les metacoxae. Suture déhiscente sur la moitié postérieure. La ligne sombre élytrale semble descendre de l'épaule bien qu'elle ne soit pas visible sur les 2/5^{ème} de la base. Cette bande sombre rejoint la marge à la moitié de la longueur élytrale. Métasternum globuleux, au sillon central longitudinal net sur les 3/4 apicaux, couvert de pubescence soyeuse dorée.

Protarses et mésotarses aux trois premiers articles égaux et larges. Métatarse avec le premier article à peine plus long que les deux suivants réunis ; article II un peu plus long que le III. Arête externe des protibias rembrunie. Une tache mal définie sur l'arête supérieure des pro- et mésofémurs, juste après l'articulation avec le tibia. Mésotibia brun foncé sur les 4/5^{ème} apicaux. Métafémur avec l'apex de la massue rembrunie, mais cette zone sombre n'atteint pas l'articulation avec le métatibia dont la base et l'apex sont rembrunis.

Segments abdominaux visibles brun rouge, brillants, avec une pubescence soyeuse plaquée et peu dense sur les côtés, le centre brillant étant garni de rares soies longues. Apex du dernier ventrite légèrement convexe (fig. 23c).

Femelle. Plus robuste et plus brun rouge. Yeux plus éloignés sur le front. Antennes plus épaisses. Mufle plus long. Abdomen plus renflé. Apex de l'ultime tergite en angle obtus (fig. 23e).

Plantes nourricières.

Comme pour toutes les espèces d'*Ischasia* dont la plante hôte est connue, elles appartiennent toutes à la famille des *SAPOTACEAE* :

Chrysophyllum lucentifolium Cronquist subsp. *pachycarpum* Pires & Pennington (Denis LOUBRY 1788),

Chrysophyllum prieurii A. de Candolle (Denis LOUBRY 1713),

Ecclinusa aff. *guyanensis* Eyma (Scott MORI 23513),

Ecclinusa guianensis Eyma (Denis LOUBRY 1759, Denis LOUBRY 1764),

Micropholis guyanensis (A. de Candolle) Pierre (Scott MORI 23408, 23440, Christian FEUILLET 2317),

Micropholis obscura Pennington (Denis LOUBRY 1760),

Pouteria cayennensis (A. de Candolle) Eyma (Denis LOUBRY 1723),

Pouteria oblanceolata Pires (Denis LOUBRY 1736),

Pouteria sp. (Scott MORI 23395),

Pouteria sp. (Denis LOUBRY 1881).

Tous les individus obtenus d'élevage ne sont pas inclus dans les paratypes car certains avaient été sérieusement endommagés par les araignées prédatrices infestant les cages d'élevage. Nous constatons toutefois que sur plus d'une trentaine d'individus obtenus d'élevage, sur 14 troncs différents représentant au moins 8 espèces végétales, nous n'avons observé aucun mâle. Il est tout à fait possible que l'espèce devienne parthénogénétique sur certaines essences végétales (apparemment, ce n'est pas le

diamètre du substrat qui importe), ce qui expliquerait la spanandrie¹ observée sur des espèces communes comme l'Acanthocinini *Neoeutrypanus mutilatus* (Germar, 1824) ; malgré de nombreuses captures sur le terrain de ce dernier et les nombreux individus obtenus d'élevage sur 7 essences différentes de *LECYTHIDACEAE*, nous n'avons observé que des femelles en Guyane alors que les deux sexes sont également représentés dans la « Mata Atlântica » brésilienne. Ce phénomène déjà connu chez les *CHRYSOMELIDAE* n'avait, à notre connaissance, jamais été observé chez les *CERAMBYCIDAE*. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas désigné le seul mâle connu de Guyane comme holotype, bien que de nombreuses ressemblances sur la disposition des zones sombres nous indiquent qu'il s'agit bien du mâle.

Ischasia mareki appartient au groupe de *Ischasia rufina* Thomson, 1864 tout comme les deux autres espèces nouvelles précédentes. De stature frêle, elle se distingue des autres espèces par les lignes sombres pronotales et de la marge élytrale.

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette énigmatique espèce à Jaroslav MAREK, sympathique entomologiste Tchèque, spécialiste des Agrilini (Buprestidae) qui a sérieusement contribué à la connaissance des Cerambycidae de Guyane.

***Ommata (Ommata) gallardi* n. sp. (figs 1, 2, 34a-f)**

Ommata sp. 1255, Tavakilian & al., 1997: 336 (Plante nourricière).

HOLOTYPE : mâle obtenu d'élevage par Gérard Tavakilian sur tronc nourricier de *Maytenus* sp. [*CELASTRACEAE*] Daniel Fouquet *det.* provenant de la Montagne des Chevaux, éclos le 23 août 1990 (*in* MNHN) [n° 1255 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES (34 mâles, 28 femelles) : 21 mâles, 10 femelles, obtenus dans les mêmes conditions que l'holotype entre le 24/04/1990 et le 05/09/1990 (MNHN) ; 8 mâles, 13 femelles, obtenus d'élevage sur tronc de *Maytenus* sp. provenant de la Crique « Longi » (Bassin du Sinnamary), éclos entre le 05/05/1994 et le 01/09/1994, Gérard Tavakilian *leg.* (MNHN, 2 mâles et 4 femelles *in* collection O. Baloup) ; un mâle, pk 38 de la Route de Kaw, 14/08/1996, piège « Malaise », Frank Hovore & Darren Pollock *leg.* (collection F. Hovore) ; un mâle, pk 51 de la Route de Kaw, 09/08/1997, piégeage lumineux, Jean-Louis Giuglaris *leg.* (collection J.-L. Giuglaris) ; une femelle, pk 5 de la Piste du Plateau de Nancibo, 12/08/1996, à vue de jour, Frank Hovore & Darren Pollock *leg.* (collection F. Hovore) ; un mâle, pk 7 de la Piste Coralie, 16/08/1990, piégeage lumineux, Michel Duranton *leg.* (collection G. Duranton).

Description. – Longueur : 5-9,5 mm.

Mâle. Palpes et laciniae brun clair. Dernier article des palpes très élargi. Submentum presque carré, en dépression plus marquée vers l'avant et nettement orné de points sétifères enfoncés se raréfiant au centre. Tête recouverte de pilosité cendrée, argentée, soyeuse. Yeux non contigus sur le front. Pas de sillon frontal visible (masqué par la pubescence). Scape micro-sculpté, nettement et régulièrement ponctué, recouvert d'une pubescence soyeuse, cendrée, peu dense ; plus court que l'article IV. Article III égal au V et plus long que le IV. Article VI le plus long. VI à X décroissants en longueur. Article XI égal au VII et à peu près

¹ Parthénogénèse géographique

égal au III ou au V. Articles élargis à partir du VII avec l'angle apical externe étiré. L'article XI cylindrique, acuminé au bout. Pour les articles VIII à X à majeure partie blanche, seule la partie apicale externe est assombrie. Extrémité élytrale atteinte par l'article VIII.

Pronotum allongé, longuement arrondi sur les côtés, recouvert de pilosité cendrée et soyeuse avec une zone luisante longitudinale, centrale, totalement dépourvue de ponctuation et de pubescence. De part et d'autre, une zone très ponctuée où se devinent quatre petites gibbosités (deux antérieures et deux postérieures). Partie antérieure du prosternum brillante et ridulée transversalement, puis recouverte de dense pubescence soyeuse, cendrée. Processus prosternal (fig. 34a) abondamment recouvert de pilosité cendrée, non arqué (1/7^{ème} de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie). Acétabules antérieurs légèrement entr'ouverts (fig. 34a). Écusson pentagonal, entièrement recouvert de pubescence dense, argentée. Élytres allongés atteignant le dernier ventrite. Épaules marquées, suture non déhiscente. Apex en lobe arrondi, angle sutural non marqué ; marge largement échancrée, avec l'épipleure visible sur les 3/5^{ème} apicaux. Une côte élytrale saillante prenant naissance à l'épaule (où elle est peu visible) devient très nette après le tiers basal, créant un sillon (situé entre la côte et l'épipleure) envahi de pubescence cendrée vers l'apex. Élytres clairs et presque translucides à la base et sur le centre, plus densément ponctués à la base. Des soies argentées, dirigées vers le centre et s'estompant avant d'atteindre l'écusson, bordent la suture. Quelques soies dressées longues et courbées, pâles sur la base élytrale, entre les épaules et l'écusson. Saillie mésosternale précédée d'une pente inclinée non abrupte. Mésosternum et métasternum densément recouverts de pubescence cendrée. La ligne centrale, longitudinale, métasternale plus large et visible sur la partie postérieure.

Protarses aux articles larges, avec l'article I égal au III, le II légèrement plus court. Mésotarse avec le I un peu moins long que le double de l'article II ou III qui sont égaux entre eux. Métatarse avec l'article I égal aux deux suivants réunis qui sont égaux entre eux. Mésotibias légèrement plus foncés sur les 4/5^{ème} basaux. Massues fémorales des méso- et métafémurs progressives. Tibias intermédiaires et postérieurs garnis de soies dressées, longues, brun clair, non denses. Pattes intermédiaires et postérieures à pédoncule allongé.

Segments abdominaux brun clair, tapissés de soies cendrées, couchées, peu denses (non serrées).

Femelle. Tête et thorax brun foncé avec les articles VIII à X des antennes entièrement blancs. Élytres, brun clair, à partie apicale assombrie comme la marge et la suture, recouvrant l'abdomen. Fémurs brun clair. Tibias postérieurs aux extrémités éclaircies. Métatarses blanc crème. Protarses, mésotarses et tibiais bruns, légèrement plus foncés que les fémurs.

Yeux plus éloignés sur le front. Zone longitudinale, centrale, brillante du pronotum entourée de pilosité soyeuse, argentée, fournie. Cette pilosité s'arrête avant le bord collaire, qui est glabre et atteint le bord postérieur. Extrémité élytrale atteinte par le milieu du IX des antennes. Largeur de la saillie prosternale égale à 1/6^{ème} de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie. Abdomen moins cylindrique que chez le mâle. Dernier ventrite (fig. 34e) tronqué, droit. Dernier tergite (fig. 34f) à bord apical droit et bords arrondis.

Espèce très proche de *Ommata maia* (Newman, 1841) du Brésil méridional, s'en distingue aisément par les articles antennaires : seul l'ultime antennomère de la femelle est noir chez *gallardi* alors que les deux derniers sont noirs chez *maia* ; de plus chez cette dernière, les soies argentées sont regroupées au milieu du bord collaire et du bord apical du pronotum.

Plante nourricière.

Maytenus sp. [CELASTRACEAE], Daniel FOUQUET det. sur échantillon de bois [CIRAD], échantillons d'herbier Scott MORI 23495, Scott MORI 23554.

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette belle espèce à notre ami Jean-Yves GALLARD, artiste peintre et entomologiste méticuleux qui, lors de la confection d'un « perchoir » d'observation et de capture de Lépidoptères sur la Montagne des Chevaux, nous a rapporté les précieux morceaux de bois nous permettant d'obtenir une série de cette nouveauté.

Les nouvelles espèces décrites ci-dessous dans le sous-genre *Eclipta* Bates, 1873, pourront ultérieurement être déplacées dans de nouvelles coupes génériques lors d'une révision de ce groupe particulièrement polyphylétique.

Ommata (Eclipta) kawensis n. sp. (figs 4, 29a-d)

HOLOTYPE : mâle capturé au pk 46 de la Route de Kaw, le 29 août 1986 au piègeage lumineux par Gérard Tavakilian (in MNHN) [n° 989 de l'ex collection ORSTOM].

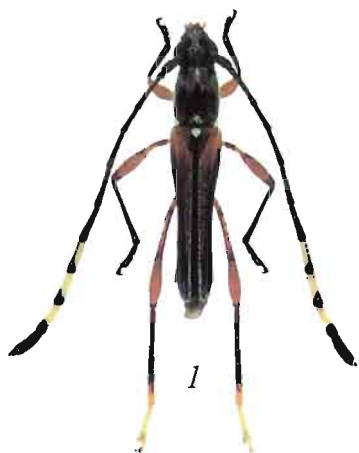
Description. – Longueur : 6,2 mm.

Corps brun noir, pattes (coxae comprises) brun clair avec les fémurs, tibias et tarses assombrés à l'extrémité. Antennes, avec les articles IV à IX à base claire, atteignant l'apex du second ventrite. Élytres, aux épaules discrètement brunes, atteignant l'apex du 4^{ème} ventrite.

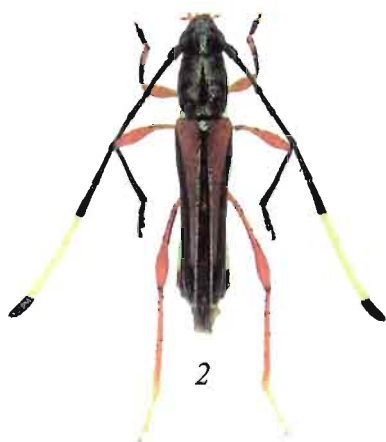
Mâle. Yeux contigus sur le front, mentum et submentum ornés de rides et de points transverses plus marqués et nombreux sur les côtés. Scape très micro-sculpté. Article III le plus long, égal au scape additionné du II. Antennomère IV plus court que le V, V à X décroissants ; XI légèrement plus long que X, acuminé. V à XI épaissis, VI à X avec l'apex externe étiré.

Pronotum brun noir, à ponctuation contiguë sur le disque, tégument nettement micro-sculpté. Bord collaire lisse, non rebordé. On peut deviner les vestiges de cinq surélévations ancestrales, une centrale longitudinale et quatre autres de part et d'autre, deux à deux de la zone centrale. Quelques soies dressées çà et là ; la partie apicale est ornée d'une pubescence claire, plaquée. Prosternum avec le bord collaire brun clair, comme les procoxae. Saillie prosternale (fig. 29a) non arquée, étroite (1/7^{ème} de la longueur d'une procoxa) avec une légère dépression apicale dans la partie élargie. Élytres à l'apex oblique, remontant vers la suture qui est nettement marquée d'une dent, l'angle externe étant peu marqué. Une côte élytrale nette prenant naissance à l'épaule, se perd à l'apex vers la dent externe. Marge longuement échancrée ; élytres non déhiscents. Surface élytrale densément ponctuée et nettement micro-sculptée. Écusson rectangulaire allongé, micro-sculpté avec quelques soies dorées. La ponctuation élytrale donne naissance à des soies courtes, souvent plus courtes que le diamètre de la ponctuation d'origine. Mésosternum à partie antérieure bombée, brillante et ponctuée, pubescente au centre. Saillie mésosternale (fig. 29b) précédée d'une pente forte, non abrupte, étroite dans sa partie amincie (1/8^{ème} de la longueur d'une mésocoxa), avec une petite dépression centrale. La partie apicale de la saillie mésosternale est brun clair comme les mesocoxae. Métasternum bombé, sub-brillant, micro-sculpté, à pubescence longue, dressée, dorée, éparsée et côtés recouverts d'une pubescence plaquée, cendrée, plus fournie. Le sillon longitudinal central est visible au centre dans la partie bombée.

Figs 1, 2 : *Ommata gallardi* n. sp. (♂, ♀). – 3 : *Ommata (Eclipta) guianensis* n. sp. (♂). – 4 : *Ommata (Eclipta) kawensis* n. sp. (♂). – 5 : *Ommata (Rhopalessa) durantoni* n. sp. (♀). – 6 : *Ommata (Eclipta) pilosipes* n. sp. (♀).



1



2



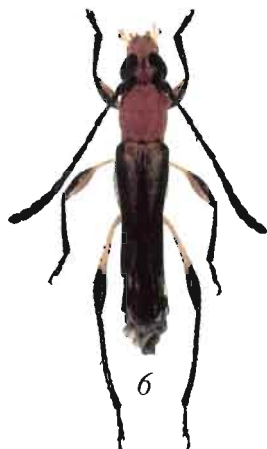
3



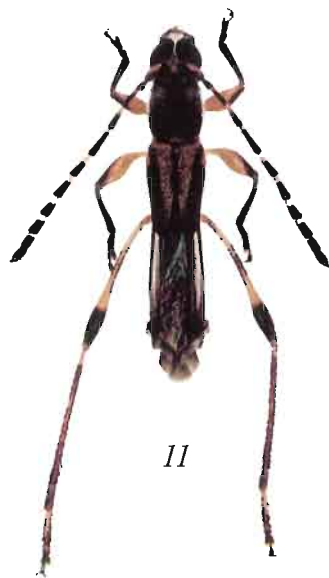
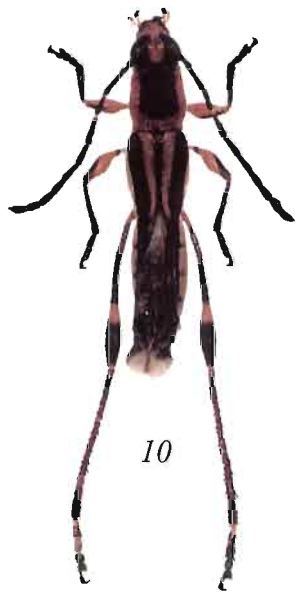
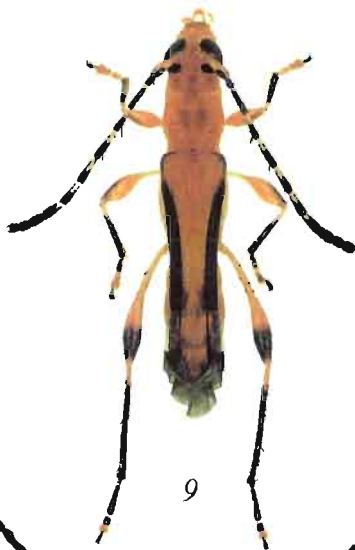
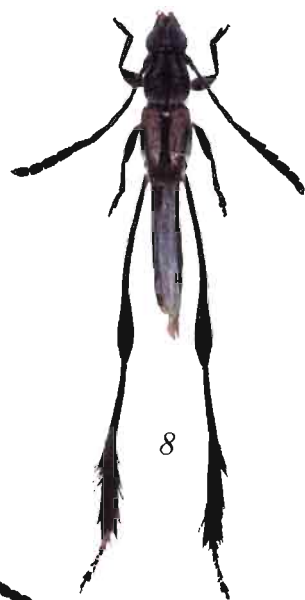
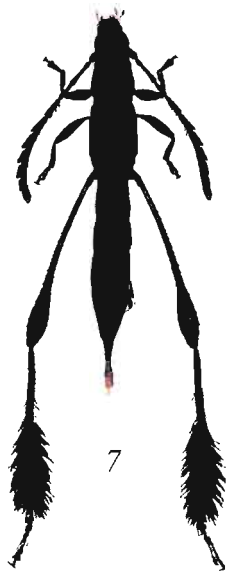
4



5



6



Pattes courtes aux massues fémorales rembrunies à l'apex (surtout les métafémurs) ; *idem* pour le tibias. Pro- et mésotarses avec l'article I légèrement plus long que le II , qui est égal au III. Extrémités des tarsomères I-III et de l'onychium entièrement brun foncé. Métatarse avec l'article I un peu plus grand que les deux suivants réunis. Métatibias nettement obscurcis à l'apex.

Abdomen cylindrique, brun noir, sub-brillant, micro-sculpté, avec des soies dressées, dorées, éparses. Ventrites de taille décroissante vers l'apex. Ultime ventrite (fig. 29d) avec une dépression centrale et à peine convexe à l'apex, à pubescence plus dense que les autres ventrites. Ultime tergite largement convexe (fig. 29c).

Femelle inconnue.

Appartient au groupe des *Ommata (Eclipta)* dont les élytres recouvrent l'abdomen tout comme *Ommata (Eclipta) soumourouensis* Tavakilian & Peñaherrera, 2003. S'en distingue par sa livrée entièrement sombre.

Ommata (Eclipta) guianensis n. sp. (figs 3, 33a-c)

HOLOTYPE : mâle capturé au pk 20 de la Piste des Eaux-Clares au piégeage lumineux le 23 septembre 1984 par Michel Duranton (in MNHN) [n° 933 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 6,75 mm.

Mâle. Tête noire, base des antennes jusqu'au troisième antennomère brun noir. Articles antennaires de IV à VIII à base claire. Pronotum orangé. Mésosternum et métasternum foncés, à reflets métalliques, vert olive. Pattes postérieures manquantes. Pattes antérieures et intermédiaires brunes comme les élytres. Premier ventrite brun jaune, les suivants sombres à léger reflet métallique vert. Dernier ventrite légèrement brun au centre. Pro- et mesocoxae brunes, metacoxae brun clair sur la partie entourant l'attache du métafémur.

Palpes brun foncé, laciniae orangées. Yeux contigus sur le front. Mentum et submentum légèrement ridulés, mais surtout régulièrement ornés de points pilifères nets, d'où sont issues de très longues soies claires dressées à l'extrémité ondulée. Scape brillant avec des soies dressées éparses. Article III, le plus long, légèrement plus long que le double du IV ; V est d'un tiers plus long que le IV ; V à VIII décroissants. Les deux antennes sont cassées et la plus préservée n'a conservé que 8 articles.

Pronotum allongé, orné de gros points contigus, à fond micro-sculpté, peu profond, à bordure presque râpeuse. Bord collaire brun foncé, glabre brillant, les parties non ornées de gros points sont recouvertes d'une pilosité soyeuse, dorée (vers l'avant et sur les côtés). Bord collaire du dessous rebordé, orangé, comme le reste du prothorax. Partie centrale du prosternum recouverte d'une longue pilosité à extrémité frisée, comme sur le submentum. Saillie prosternale (fig. 33a) non arquée, pubescente, égale au 1/5^{ème} de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie. Écusson brun noir, allongé, rectangulaire, à l'apex creusé, et recouvert de pubescence soyeuse. Élytres brun clair, plus densément ponctués vers l'apex, avec de longues soies dorées à la base ; suture déhiscente que sur le 12^{ème} distal. Angle sutural marqué d'un denticule. Apex tronqué obliquement en descendant vers la marge qui est plus ou

Figs 7, 8 : *Phygopoda ingae* n. sp. (♀, ♂). – 9 : *Ommata (Eclipta) bahuiniae* n. sp. (♀). – 10, 11 : *Ischasia ecclinusae* n. sp. (♀, ♂).

moins marquée. Élytres atteignant les 2/3 du quatrième ventrite. Une pente forte précède la saillie mésosternale qui est étroite. Métasternum bombé et garni de longues soies dorées.

Coxae et dessous des pro- et mésosofémurs ornés de longues soies. Pattes antérieures et intermédiaires épaisses et courtes. Protarses épais avec l'article I égal au II, III plus grand que II d'un cinquième ; *idem* pour les mésotarses. Mésotibias plus cylindriques que les protibias.

Ventriles légèrement micro-sculptés, brillants. Côtés des arceaux ornés de soies claires. Dernier ventrite (fig. 33b) creusé au centre, râpeux à l'apex, qui est en angle obtus. Dernier tergite en large spatule convexe (fig. 33c).

Femelle inconnue.

Appartient au même groupe que l'espèce précédente. Sa livrée la distingue aisément de toutes les espèces connues.

Ommata (Eclipta) lauraceae n. sp. (figs 15, 16, 25a-g)

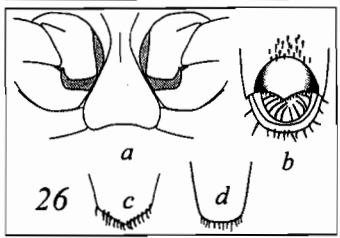
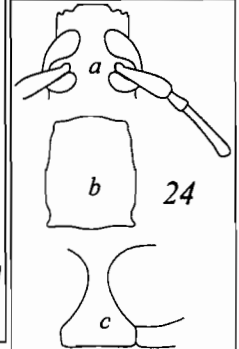
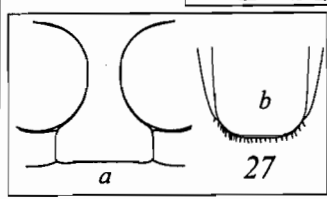
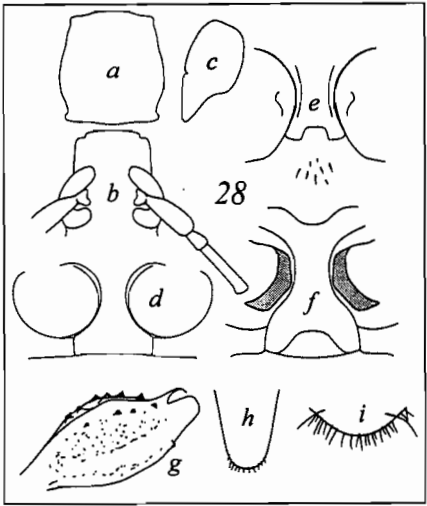
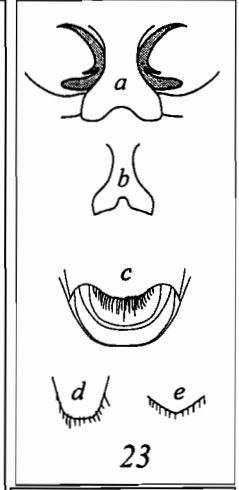
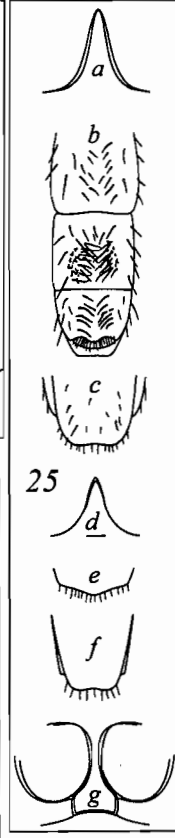
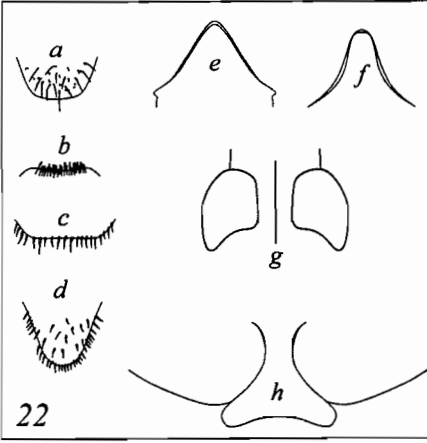
HOLOTYPE : mâle obtenu d'élevage par *Gérard Tavakilian* sur tronc nourricier d'une LAURACEAE, Scott MORI 23550 provenant de la Crique « Longi » (Bassin du Sinnamary), éclos le 15 avril 1994 (*in* MNHN) [n° 1401 de l'ex collection ORSTOM].

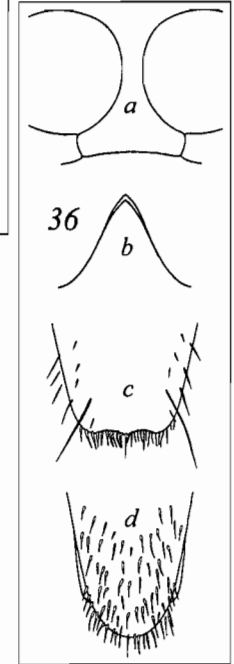
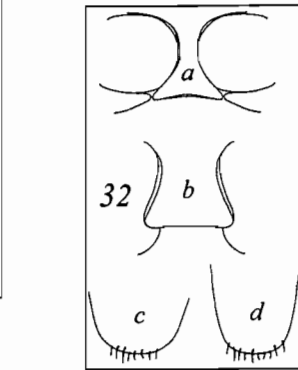
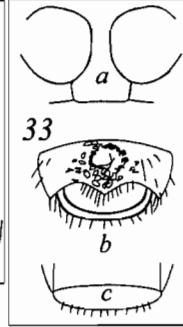
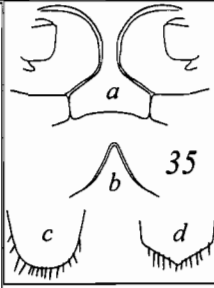
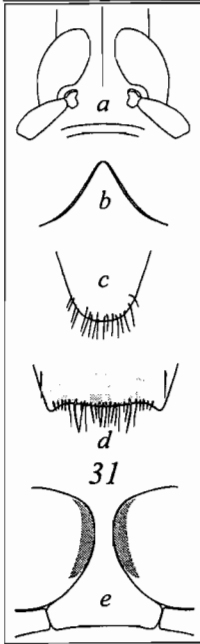
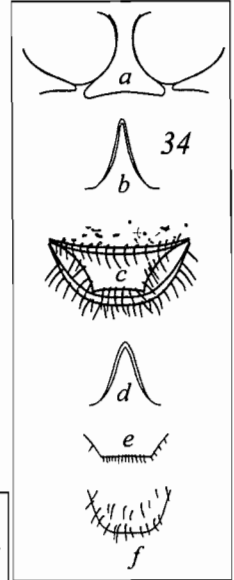
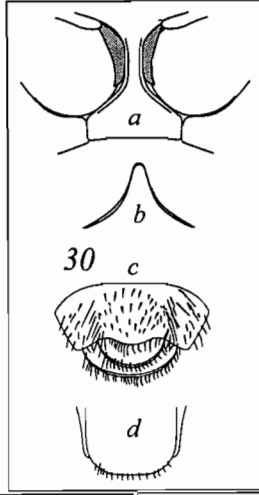
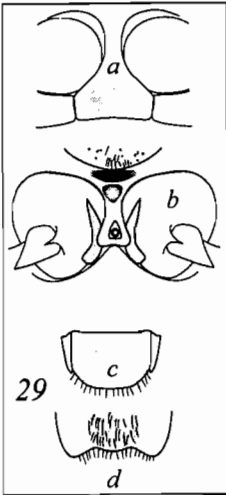
PARATYPE : une femelle, mêmes conditions que l'holotype, éclore le 11 août 1994 (MNHN).

Description. – Longueur : 6-6,15 mm.

Brun clair orangé. Palpes et laciniae brun clair. Arrière de la tête assombri. Articles II à IX des antennes assombris à l'apex, les articles X-XI totalement brun noir. Élytres atteignant l'apex du second ventrite. Une bande assombrie s'élargissant vers l'apex, démarre discrètement très en dessous des épaules et occupe tout l'apex élytral. Protarses clairs. Tibias antérieurs avec l'arête externe assombrie, pro- et mésosofémurs avec l'arête supérieure de la massue assombrie. Méso- et métatibias à base claire sur une courte distance, presque totalement brun foncé. Méso- et métatarses bruns avec l'article III légèrement plus clair. Métafémurs à la massue assombrie. Ventriles III et IV assombris ; le IV ayant une zone centrale, apicale, éclaircie.

Figs 22 : *Phygopoda ingae* n. sp. – a, ultime tergite ♂. – b, ultime ventrite ♂. – c, ultime ventrite ♀. – d, ultime tergite ♀. – e, premier ventrite ♀. – f, premier ventrite ♂. – g, espace interoculaire ♀. – h, saillie prosternale. – 23 : *Ischasia mareki* n. sp. – a, saillie prosternale. – b, saillie mésosternale. – c, ultime ventrite ♂. – d, ultime tergite ♀. – e, ultime ventrite ♀. – 24 : *Ischasia pouteriae* n. sp. – a, tête ♀. – b, pronotum ♀. – c, saillie prosternale ♀. – 25 : *Ommata (Eclipta) lauraceae* n. sp. – a, premier arceau ventral ♂. – b, vue ventrale des 3 derniers ventrites ♂. – c, ultime tergite ♂. – d, premier arceau ventral ♀. – e, ultime ventrite ♀. – f, ultime tergite ♀. – g, saillie prosternale. – 26 : *Ischasia ecclinusae* n. sp. – a, saillie prosternale. – b, ultime ventrite ♂. – c, ultime ventrite ♀. – d, ultime tergite ♀. – 27 : *Ischasia viridithorax* n. sp. – a, saillie prosternale ♂. – b, ultime tergite ♂. – 28 : *Ischasia sabatieri* n. sp. – a, pronotum ♀. – b, tête ♀. – c, ultime ventrite ♀. – c, ultime antennomère ♀. – d, saillie prosternale. – e, saillie mésosternale ♂. – f, saillie mésosternale ♀. – g, profémur. – h, ultime tergite ♀. – i, ultime ventrite ♀.





Mâle. Yeux contigus sur le front, mufle peu développé. Palpes brun clair. Submentum légèrement convexe, brillant, avec des stries et points plus abondants sur les côtés. Antennes atteignant l'extrémité des élytres. Article III le plus long, le scape égal au IV ; IV plus petit que le V ; V à X décroissants, X sensiblement égal au XI qui est acuminé. Articles VI à X avec l'apex étiré. Un losange de tégument clair apparaît avec le sillon frontal médian visible dans la zone comprise entre l'insertion des antennes.

Pronotum allongé, micro-sculpté, imponctué sur la ligne longitudinale médiane centrale. La ponctuation sur le reste du pronotum est peu marquée et peu dense. Bord collaire luisant, non rebordé, large. Quelques soies dressées, dorées et fines vers l'avant sur les côtés postérieurs. Saillie prosternale (fig. 25g) non arquée, étroite dans sa partie amincie (1/10^{ème} de la longueur d'une procoxa). Écusson allongé, aux côtés parallèles, creusé au centre, l'apex à peine convexe. Élytres déhiscentes à partir des 3/4 postérieurs, longuement échancrés sur la marge. Apex obliquement tronqué en remontant vers la suture, avec les angles internes et externes non prolongés par une dent. Épileures bien visibles dans la partie échancrée. Élytres peu translucides, à ponctuation isolée, peu profonde sauf sur les parties sombres qui possèdent une ponctuation plus profonde. Mesocoxae aplaties sur le dessus. Une pente non abrupte précède la saillie mésosternale qui est étroite (1/8^{ème} de la longueur d'une mesocoxa). Métasternum peu bombé et à sillon médian visible sur le milieu, sub-brillant, faiblement micro-sculpté, à pubescence soyeuse peu dense dressée vers l'arrière.

Protarses clairs, larges, avec le tarsomère I légèrement plus long que le II qui est égal au III. Même proportion pour les mésotarses qui sont bruns avec le III légèrement plus clair, tout comme la base de l'onychium. Métatarse avec l'article I plus long que les deux suivants réunis. Tarsomère III et base de l'onychium brun clair.

Premier arceau ventral (fig. 25a) à pointe fine rehaussée par rapport au reste du segment. Ventrites décroissants en longueur du I au V, micro-sculptés, avec de soies claires dressées vers l'arrière, confluentes au centre. Arceau IV brun foncé avec une dépression centrale adjacente à l'apex qui est brun jaune. Cette dépression plus densément ponctuée sur les côtés est ornée de soies dorées, plaquées, longues, confluentes vers le centre. Sur les côtés la pubescence est dirigée vers l'arrière. Dernier arceau entièrement jaune avec une dépression ronde, nette à l'apex qui est convexe (fig. 25b). Tergite V brun foncé à l'apex, légèrement échancré (fig. 25c).

Femelle. Espace interoculaire large, la zone sombre du dessus de la tête n'apparaissant qu'après les lobes oculaires supérieurs. Article III des antennes presque entièrement brun foncé. Élytres à majorité brun noir, partie orangée réduite à la zone péri-scutellaire sur les 2/5^{ème} basaux et adjacente à la suture. Dessous du corps entièrement orangé. Premier arceau à pointe avant centrale recourbée vers l'intérieur à l'apex (fig. 25d). Tous les arceaux orangés, le dernier ventrite en angle obtus (fig. 25e). L'ultime tergite assombri à l'apex qui est à bord apical à peine échancré au milieu (fig. 25f).

Figures 29 : *Ommata (E.) kawensis* n. sp. ♂ - a, saillie prosternale. - b, saillie mésosternale. - c, ultime tergite. - d, ultime ventrite. - 30 : *Ommata (E.) giuglarisi* n. sp. ♂ - a, saillie prosternale. - b, premier arceau ventral. - c, ultime ventrite. - d, ultime tergite. - 31 : *Ommata (E.) pilosipes* n. sp. ♀ - a, tête. - b, premier arceau ventral. - c, ultime tergite. - d, ultime ventrite. - e, saillie prosternale. - 32 : *Ommata (Rhopalessa) durantoni* n. sp. ♀ - a, saillie prosternale. - b, saillie mésosternale. - c, ultime ventrite. - d, ultime tergite. - 33 : *Ommata (E.) guianensis* n. sp. ♂ - a, saillie prosternale. - b, ultime ventrite. - c, ultime tergite. - 34 : *Ommata gallardi* n. sp. - a, saillie prosternale ♂. - b, premier arceau ventral ♂. - c, ultime ventrite ♂. - d, premier arceau ventral ♀. - e, ultime ventrite ♀. - f, ultime tergite ♀. - 35 : *Ommata (E.) bauhiniæ* n. sp. ♀ - a, saillie prosternale. - b, premier arceau ventral. - c, ultime tergite. - d, ultime ventrite. - 36 : *Ommata (E.) vasconezii* n. sp. ♀ - a, saillie prosternale. - b, premier arceau ventral. - c, ultime ventrite. - d, ultime tergite.

Appartient au groupe des *Ommata* (*Eclipta*) aux élytres tronqués.

Plante nourricière.

Une LAURACEAE de genre indéfini dont les échantillons d'herbier portent la référence : Scott MORI 23550.

Ommata (*Eclipta*) *giuglarisi* n. sp. (figs 12, 30a-d)

HOLOTYPE : mâle provenant du pk 47 de la Route de Kaw, capturé le 11 juin 1991 au piégeage lumineux par Jean-Louis Giuglaris (in MNHN) [n° 1298 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 6 mm.

Tégument testacé clair à l'avant-corps plus orangé. Ventriles 2 et 3 bruns légèrement plus foncés que le reste de l'abdomen qui est brun clair. Une ligne sombre, longitudinale, médiane sur le pronotum bien qu'élargie aux extrémités, n'atteint pas le bord collaire ni le bord postérieur. Antennes atteignant l'apex du troisième ventrite. Élytres atteignant l'apex du second ventrite. Une bande marginale élytrale complète et de largeur constante de l'épaule à l'apex. Antennes avec le scape obscurci sur le dessous, juste à l'apex. Article II entièrement sombre, III à X obscurcis à l'apex, le XI brun sombre. Tibias antérieurs obscurcis sur l'arête externe. Mésotibias aux 2/3 apicaux brun sombre. Métatibias au 1/5^{ème} basal clair. Arête supérieure distale obscurcie légèrement sur les pro- et mésofémurs (avant l'articulation avec le tibia). Moitié postérieure des massues fémorales postérieures brun foncé. Protarses brun clair. Mésotarses bruns et métatarses brun foncé.

Mâle. Yeux contigus sur le front. Le sillon frontal apparaissant avant les tubercules antennifères. Mufle peu allongé. Palpes et laciniae clairs, presque dorés. Mentum avec des stries convexes vers l'arrière. Submentum avec quelques points épars, peu profonds, surtout sur les côtés. Antennes à l'article III plus court que le V qui est le plus long ; IV plus court que III et plus court que V, VI ou VII ; plus long que VIII. Articles V à X décroissants, VII à X avec l'apex externe étiré ; XI acuminé égal au X.

Pronotum au bord collaire rebordé, large, transversalement micro-sculpté. Bord postérieur en bande large rebordée. Disque à ponctuation forte, contiguë, aux interstices très micro-sculptés. La bande sombre, arrondie à l'avant et aux côtés diffus, s'élargit à peine jusque vers le bord postérieur rebordé qu'elle n'atteint pas. Une pubescence dorée, soyeuse, tapisse le pronotum ; quelques soies raides dirigées vers l'avant sont visibles sur les parties latéro-postérieures. Prosternum au bord collaire rebordé, brillant, suivi d'un sillon transversal puis d'un bourrelet transversal. Saillie prosternale (fig. 30a) étroite (1/7^{ème} de la longueur d'une procoxa). Écusson rectangulaire, allongé à l'apex, creusé en gouttière et orné de quelques soies fines peu denses. Élytres échancrés sur la marge, la suture déhiscente sur le tiers postérieur. L'apex est obliquement tronqué en remontant vers la suture, mais ni l'angle externe, ni la suture ne sont prolongés par une dent. Les épipleures sont visibles dans l'échancrure de la marge. La partie claire élytrale est translucide et moins ponctuée ou micro-sculptée que la partie sombre qui envahit tout l'apex. Des soies peu denses correspondent aux points sétifères de la ponctuation élytrale qui orne les élytres ; ces soies sont plus courtes et plaquées à l'apex. Saillie mésosternale étroite (1/8 de la longueur d'une mesocoxa) est précédée d'une forte pente. Mesocoxae aplaties. Métasternum bombé, au sillon médian visible sur les 4/5^{ème} postérieurs. Fond micro-sculpté et régulièrement ponctué avec des soies dorées dressées, peu denses, et une pubescence rase fournie sur les côtés.

Protarses avec l'article I plus long que le II qui est égal au III. Base des articles I et II claire. Mésotarse avec l'article I égal à deux fois II + III. Article II plus clair. Métatarse avec I égal à plus de trois fois le II qui est plus long que le III.

Premier tergite (fig. 30b) à l'avant centre situé sur le même plan que le reste de l'arceau (pointe non rehaussée ou recourbée vers l'intérieur). Arceaux sub-brillants et peu micro-sculptés pour les quatre premiers. Dernier arceau convexe à l'apex, avec une dépression en demi-lune (fig. 30c) nette et des soies raides et courtes dirigées vers l'arrière, garnissant l'avant de cette dépression. Des soies longues et raides marquant la bordure de la fossette sur les côtés. Ultime tergite en lobe arrondi, convexe, large (fig. 30d).

Femelle inconnue.

Le fait d'avoir l'antennomère V le plus long, le mésotarse avec l'article I allongé, et l'avant centre du premier arceau non surplombant, sépare aisément cette espèce du *Ommata (Eclipta) lauraceae* n. sp.

Ommata (Eclipta) vasconezi n. sp. (figs 13, 36a-d)

HOLOTYPE : femelle capturée au pk 41 de la route de Kaw le 19 juin 1993 au piégeage lumineux par *Michel Duranton* (in MNHN) [n° 1381 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 6 mm.

Femelle. Avant-corps (tête et pronotum) orangé. Fémurs clairs, protibias obscurcis surtout vers l'extérieur, méso- et métatibias brun foncé, courtement clairs juste avant l'articulation avec le fémur. Protarses plus clairs que les méso- et métatarses. Massues des pro- et mésofémurs légèrement obscurcies sur l'arête supérieure à l'apex. Métafémurs avec la moitié apicale de la massue obscurcie ainsi qu'une petite zone à l'apex du pédoncule vers l'extérieur. Élytres presque translucides vers la suture et largement brun noir du côté marginal de l'épaule à l'apex qui est entièrement brun foncé. Bord collaire du pronotum brun foncé. Scape à peine obscurci à l'apex interne. Antennomère II entièrement brun foncé ; le III à peine et courtement éclairci à la base. Antennomères IV à VIII à base plus claire sur le tiers basal ; IX à XI sombres. Antennes atteignant tout juste l'apex élytral qui lui, atteint l'extrémité du second ventrite. Dessous entièrement brun jaune clair. Pronotum avec une tache en demi-lune, à peine rembrunie, visible sur le centre du disque. Écusson sombre.

Mufle bien développé, front moyennement large pour une femelle, sillon frontal bien visible. Palpes très clairs à dernier article à peine rembruni. Laciniae dorées claires. Submentum légèrement convexe et orné de rides arquées, peu nettes au centre, avec des points transversaux peu profonds, plus nombreux sur les côtés. Antennes avec l'article III égal au V ; III cylindrique, V plus densément couvert de soies plaquées courtes, moins cylindrique (les articles s'épaississent à partir du V). Articles IV et VI égaux en longueur ; V à X décroissants ; XI plus long que X, acuminé ; VI à X légèrement renflés à l'apex externe.

Pronotum avec le bord collaire rebordé, plat et large, micro-sculpté. Disque central orné de gros points contigus à fond plat micro-sculpté. Les bords de la ponctuation sont surélevés en fines parties saillantes, comme une râpe, au niveau de la zone centrale légèrement assombrie et plus bas sur les côtés. Bord postérieur large et plat (plus large au dessus de l'écusson). Côtés et arrière du pronotum presque ponctués. Prosternum avec un bord collaire fin rebordé brillant, suivi d'une large zone précédant une surélévation transversale ; enfin un sillon net précède juste la zone ponctuée et pubescente centrale avant les coxae. Saillie prosternale (fig. 36a) large non arquée (1/4 de la longueur d'une procoxa) avec une dépression dans la partie apicale élargie. Écusson rectangulaire allongé et

profondément creusé au centre, ce qui a pour effet de rendre les parties latéro-apicales saillantes. Élytres avec de longues soies dressées et courbées vers l'arrière, peu denses au niveau des épaules. Une pubescence issue de la ponctuation donne naissance à des soies courtes, dorées, courbées, plaquées, peu denses et visibles au niveau de la ponctuation des zones sombres. Élytres légèrement déhiscentes après le milieu. Les épipleures sont visibles de dessus dans la partie échancrée marginale qui précède l'extrémité. L'apex est tronqué, légèrement oblique en remontant vers la suture. L'angle sutural est à peine prolongé en petite dent obtuse. Saillie mésosternale étroite (1/4 de la longueur d'une mésocoxa) précédée d'une forte pente non abrupte. Mesocoxae aplaties. Métasternum micro-sculpté, renflé à l'arrière, au sillon central bien visible sur les 2/3 postérieurs. Quelques soies dorées peu denses ça et là.

Protarses clairs avec l'article I plus long que le II qui est égal au III ; *idem* pour les mésotarses où le I est légèrement plus long et brun que le I du protarse. Métatarse plus sombre, avec l'article II égal au III et le premier 1,8 fois plus grand que les deux suivants réunis. Deux à trois grosses soies raides à l'apex des deux premiers tarsomères. Partie externe du mésofémur et tout le métafémur garni de soies dressées, longues et raides, peu denses. Premier ventrite à pointe légèrement rentrée vers l'intérieur (fig. 36b). Ventrites micro-sculptés avec quelques soies raides sur les côtés. Ultime ventrite en angle obtus très ouvert avec une grosse soie raide latérale, avant l'apex (fig. 36c). Dernier tergite orné de pubescence dorée fournie, en lobe convexe à l'apex (fig ; 36d).

Appartient au groupe des *Ommata* (*Eclipta*) à élytres tronqués droits, se distinguant par sa coloration et combinaison de caractères.

Derivatio nominis. – Nous sommes très heureux de dédier cette espèce à Pablo VASCONEZ-MUÑOZ qui fut le premier à nous signaler la présence de *Phoracantha semipunctata* (Fabricius) à Cumbayá (Équateur).

***Ommata* (*Eclipta*) *bauhiniae* n. sp. (figs 9, 35a-d)**

Ischasia sp. 1399, Tavakilian & al., 1997: 329 (Plante nourricière).

HOLOTYPE : femelle obtenue d'élevage par Gérard Tavakilian sur *Bauhinia guianensis* Aublet [CAESALPINIACEAE], Scott MORI 23641, provenant de la Crique « Longi » (Bassin du Sinnamary), éclosion le 4 mars 1994 (*in* MNHN) [n° 1399 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES : 8 femelles obtenues dans les mêmes conditions que le l'holotype, écloses entre le 28/02/1994 et le 22/03/1994 (MNHN).

Description. – Longueur : 5,5-6,5 mm.

Femelle. Brun orangé clair avec le scape assombri à l'apex, comme les articles antennaires III à VIII. Antennomères II et IX à XI entièrement sombres. Une bande marginale large, sombre sur les élytres, prend naissance en dessous des épaules. Les 3/4 des tibias vers l'apex, la moitié apicale de la massue métafémorale et le premier article du métatarse sombres. Élytres atteignant les 3/4 du second ventrite. Antennes atteignant l'apex élytral.

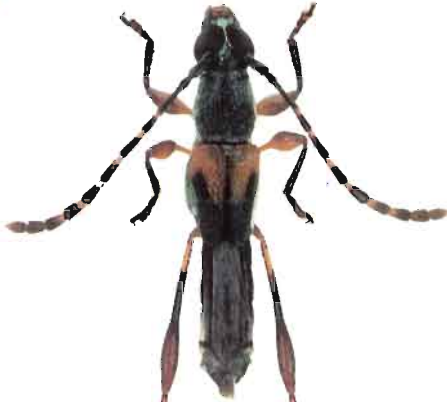
Figs 12 : *Ommata* (*Eclipta*) *giugarisii* n. sp. (♂). – 13 : *Ommata* (*Eclipta*) *vasconezii* n. sp. (♀). – 14 : *Ischasia viridithorax* n. sp. (♂). – 15, 16 : *Ommata* (*Eclipta*) *lauraceae* n. sp. (♂,♀).



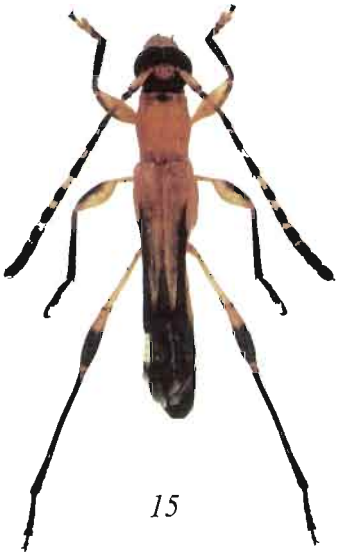
12



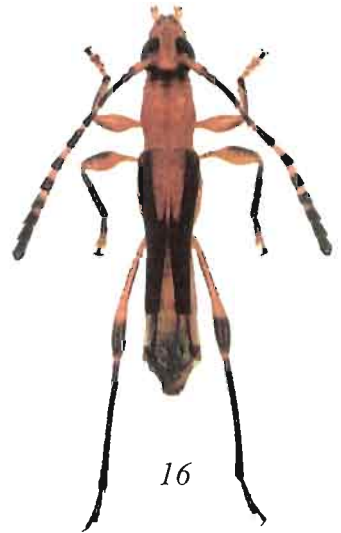
13



14



15



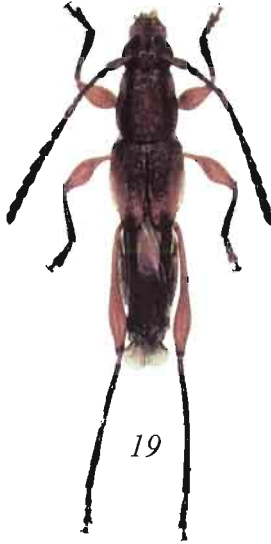
16



17



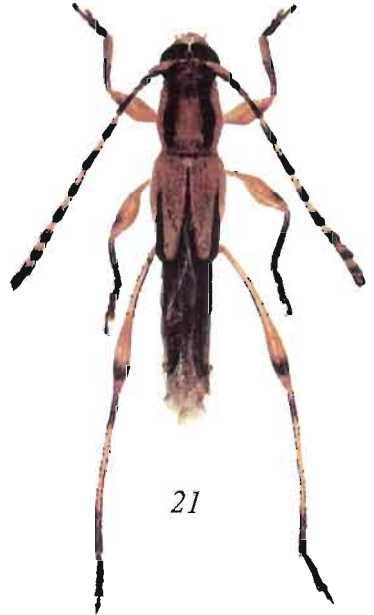
18



19



20



21

Espace interoculaire large, sillon frontal non marqué. Palpes et laciniae clairs. Mufle peu développé. Mentum avec deux stries en arc complètes, le submentum étant lisse et brillant avec au plus quelques rares points peu visibles sur les côtés. Antennes aux scapes assombris à l'apex. Article III plus long que le IV, mais plus court que le V qui reste le plus long. VI légèrement plus court que III ; V à X décroissants en longueur. La partie sombre apicale des antennes est épaissie. Antennomère XI plus long que le X qui est acuminé.

Pronotum avec sur le disque une large et peu profonde ponctuation contiguë et râpeuse (arêtes entre les points saillantes). Bord collaire supérieur, plat, large, micro-sculpté mais non ponctué. Saillie prosternale (fig. 35a) non arquée, étroite (1/7^{ème} de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie). Écusson tronqué droit à l'apex et creusé au centre, avec des soies peu denses. Élytres déhiscentes sur le quart distal de la suture avant l'apex qui est tronqué, presque droit, en remontant légèrement vers la suture (les angles externe et sutural ne sont pas marqués). La large bande sombre marginale prend naissance bien après les épaules et occupe presque la totalité de l'apex. La ponctuation y est plus dense et à fond micro-sculpté. Saillie mésosternale étroite (1/6^{ème} de la longueur d'une mésocoxa), précédée d'une forte pente non abrupte. Métasternum au sillon central marqué au centre.

Protarses avec seulement l'onychium qui est brun. Tarsomère I plus long que le II qui est égal au III ; *idem* pour les mésotarses. Métatarse avec le tarsomère I, l'apex du II et l'onychium bruns. L'article I presque deux fois égal aux deux suivants réunis, le II plus long que le III.

Ventrite II le plus long et le plus large. Arceaux brillants, peu micro-sculptés transversalement. Ultime ventrite terminé en angle obtus (fig. 35d). Ultime tergite en arrondi (fig. 35c).

Mâle inconnu.

Appartient au groupe des *Ommata (Eclipta)* à élytres tronqués comme *Ommata (Eclipta) azadi* Tavakilian & Peñaherrera, 2003 et *Ommata (Eclipta) hovorei* Peñaherrera & Tavakilian, 2003. S'en distingue par le thorax unicolore.

Plante nourricière.

Bauhinia guianensis Aublet [CAESALPINIACEAE], Scott MORI 23641.

***Ommata (Eclipta) pilosipes* n. sp. (figs 6, 31a-e)**

HOLOTYPE : femelle capturée au pk 19 de la RN2, le 9 août 1996, au piègeage lumineux par *Frank Hovore & Darren Pollock* (in MNHN) [n° 1466 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPE : une femelle, Piste Soumourou, 15/09/2001, piège de type « Malaise », *Denis Faure leg.* (collection D. Faure).

Description. – Longueur : 6 mm.

Femelle. Avant-corps brun orangé. Dessous brun orangé excepté le métasternum qui est assombri. Élytres n'atteignant pas l'apex du second arceau ventral. Antennes atteignant à peine l'apex élytral. Élytres en partie translucides sur les deux tiers basaux. Marges et apex brun noir, ainsi que les deux tiers apicaux de la suture. Antennes brun sombre.

Figs 17, 18 : *Ischasia sabatieri* n. sp. (♀, ♂). – 19 : *Ischasia pouteriae* n. sp. (♀). – 20, 21 : *Ischasia mareki* n. sp. (♂, ♀).

Pro- et mésofémurs à l'arête supérieure externe brun sombre comme les protibias et les articles I, II, et l'onychium des protarses. Mésofibias et mésofibias brun foncé. Pédoncule des mésofémurs jaune comme le pédoncule du métafémur. Massue des métafémurs presque totalement brun sombre, métatibias brun noir et métatarses brun foncé.

Tête aux palpes brun clair, laciniae orangé clair. Mufle bien développé. Yeux éloignés sur le front fig. (31a), sillon frontal bien marqué. Le clypéus est lisse et brillant, les côtés du mufle et le reste de la tête ponctués. Mentum transversalement déprimé, submentum légèrement bombé au tégument brillant, non ponctué ; les stries du dessous de la tête sont non arquées. Scape brillant, légèrement micro-sculpté. Scape avec une grande soie post-basale externe. Article III des antennes le plus long, légèrement plus court que le scape additionné du II. IV plus court que le V qui lui, est plus court que le III. Articles V à X décroissants. XI acuminé plus long que X. Antennomères V et VI à peine élargis, VII à XI franchement élargis.

Pronotum allongé, à grosse ponctuation peu profonde, contiguë, à fond micro-sculpté et aux arêtes inter-ponctuelles saillantes. Bord collaire pronotal large, aplati, rebordé, parallèle et micro-sculpté ; le bord postérieur est beaucoup plus large au-dessus de l'écusson. Les flancs du pronotum sont sporadiquement ponctués et le tégument y est lisse et brillant. Bord collaire prosternal étroitement rebordé, suivi d'une dépression transversale qui précède un bourrelet transversal luisant avant la zone centrale. Saillie prosternale (31e) non arquée, creusée dans sa partie apicale élargie ($1/6^{\text{ème}}$ de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie). Écusson rectangulaire, allongé à l'apex, aux bords latéraux relevés, orné de rares soies. Élytres déhiscentes sur le tiers postérieur avec la base et les parties sombres suturales et voisines ornées de soies dorées, plaquées, peu denses. Apex sutural largement déhiscent, tronqué droit, avec l'angle externe prolongé en dent nette, alors que la suture n'est pas prolongée. Saillie mésosternale étroite ($1/5^{\text{ème}}$ de la longueur d'une mésocoxa), précédée d'une pente marquée, non abrupte. Métasternum à fond micro-sculpté, sub-brillant, à sillon longitudinal bien marqué sur les trois quarts apicaux et bombé à l'apex.

Coxae claires. Protarses et mésofibias avec l'article I plus long que le II qui est égal au III. Métatarse orné de soies raides rares et de soies plus courtes et plus denses vers l'apex. Métatibias ornés de soies longues raides, tout comme la massue et l'apex du pédoncule métafémoral.

Ventrites décroissants en longueur vers l'arrière, sub-brillants et transversalement micro-sculptés. Quelques soies dorées, éparses sur les côtés. Premier arceau à bordure avant centrale rebordée et assombrie (31b). Ultime tergite en arrondi convexe (31c). Dernier ventrite presque coupé droit assombri à l'apex avec une grande soie raide dirigée vers l'arrière antéapicale et latérale (31d).

Mâle inconnu.

Appartient au groupe des *Ommata (Eclipta)* à élytres tronqués droits et se remarque en plus de ses combinaisons de caractères et agencement de couleurs, par la pubescence des pattes dressée.

***Ommata (Rhopalessa) durantoni* sp. nov. (figs 5, 32a-d)**

HOLOTYPE : femelle capturée au pk 3 de la Piste des Eaux-Claires, le 27 juin 1984 au piègeage lumineux par *Michel Duranton* (in MNHN) [n° 798 de l'ex collection ORSTOM].

Description. – Longueur : 6,7 mm.

Brun noir, pronotum orangé, élytres vert émeraude métalliques. Dessous du corps sombre, à reflets métalliques plus ou moins marqués. Élytres atteignant la moitié du dernier ventrite. Apex élytral atteint par la moitié du huitième antennomère.

Femelle. Yeux éloignés sur le front qui est ponctué, sans sillon frontal visible. La surface de la tête recouverte d'une pilosité cendrée, plus dense. Palpes brun sombre. Mufle court. Mentum orné d'une ponctuation transverse organisée en rides. Submentum avec de rares points isolés, mats, peu profonds, avec quelques rares soies dressées. Scape microsculpté, sub-brillant. Article III à peine plus court que le V ; IV plus court que le III ; V égal au VII. L'article VI est le plus long. VI à X décroissants ; X égal au XI en longueur ; IX à XI épaissis, le XI acuminé. Antennomères mats à partir du VI.

Pronotum allongé, micro-sculpté, densément ponctué avec de petits points enfoncés. Bord collaire sombre, glabre, surface pronotale tapissée de soies courtes claires. Processus prosternal (fig. 32a) légèrement arqué, longitudinalement creusé ; 1/5^{ème} de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie. Acétabules antérieurs à peine entr'ouverts. Écusson allongé, brun sombre, arrondi au bout qui est creusé, orné d'une pubescence peu dense. Élytres densément ponctué, apex arrondi ; suture courtement déhiscente avant l'extrémité, marges longuement échancrées. Une côte élytrale prenant naissance à l'épaule, reste parallèle à la marge et se perd à l'apex. Saillie mésosternale large (fig. 32b), non précédée d'une pente forte (1/2 longueur de mésocoxa dans sa partie amincie). Métasternum micro-sculpté. Protarses avec l'article I le plus long, les deux suivants égaux entre eux. Méso- et métatarses manquants. Pédoncules des méso- et métafémurs très progressifs.

Premier ventrite le plus long, diminuant en longueur d'avant en arrière. Le dernier ventrite en large lobe (fig. 32c). Le dernier tergite en lobe arrondi (fig. 32d).

Mâle inconnu.

Unique espèce du sous-genre aux élytres métallisés.

Phygopoda ingae n. sp. (figs 7, 8, 22a-h)

Phygopoda sp. 1377, Tavakilian & al. 1997: 327 (plante nourricière).

HOLOTYPE : femelle provenant du pk 6 de la Route de Degrad Saramaca (près de Kourou), capturée à vue, de jour le 16 août 1993 par *Michel Duranton* (in MNHN) [n° 1377 de l'ex collection ORSTOM].

PARATYPES (3 mâles) : 2 mâles, obtenus d'élevage sur *Inga alba* (Swartz) Willdenow [MIMOSACEAE] Denis LOUBRY 1749, provenant de la Crique Plomb (Bassin du Sinnamary), éclos le 9 et le 13/09/1993, *Gérard Tavakilian* leg. (MNHN) ; un mâle, Route de Kaw, pk 32, le 02/09/2002, piégeage lumineux, Denis Faure leg. (collection D. Faure).

Description. – Longueur : 6,4-9 mm

Entièrement brun sombre, les 2/3 basaux des élytres éclaircis, translucides. Métatarses recouverts de pubescence blanche.

Mâle. Tête au mufle court, yeux contigus sur le front. Tubercules antennifères non saillants, larges et luisants. Palpes et laciniae brun clair. Mentum brillant aux côtés ridulés, marqué de points isolés transverses, moins denses au centre. Dessus de la tête marqué de gros points denses. Antennes atteignant l'apex du 2nd ventrite. Scape brillant, luisant, au dessus presque imponctué. Article II égal au tiers du III qui est plus long que le IV. Article III légèrement plus court que le V qui est égal au VI. Articles VII à X décroissants. Articles VI à X élargis, non cylindriques, avec l'apex externe en lobe saillant. Article XI acuminé.

Antennomères du scape au IV luisants, III à IV ornés de soies raides, brunes ; V à XI mats, richement ornés de fossettes sensorielles.

Pronotum allongé, légèrement renflé avant le bord postérieur, densément orné de larges points sétifères peu profonds, micro-sculptés. Pubescence couchée, longue, dressée, plus dense et couchée avant le bord postérieur. Prosternum orné de longues soies blanchâtres, dressées. Saillie prosternale égale au tiers de la longueur d'une procoxa dans sa partie amincie (fig. 22h). Écusson à extrémité arrondie, entièrement recouvert de pubescence cendrée. Élytres courts déhiscentes sur les 2/5^{ème} apicaux de la suture, atteignant l'extrémité des metacoxae. Extrémité élytrale amincie, arrondie, bien échancrée du côté marginal. Épaules marquées, saillantes, brun clair, marge après les épaules et la suture brun foncé, le reste de l'élytre étant presque translucide, bien que plus ponctué sur le tiers basal. Saillie mésosternale un peu plus étroite que la moitié d'une longueur de mesocoxa, précédée d'une pente marquée et forte, bien que non abrupte. Métasternum couvert de pubescence cendrée.

Pro- et mésosfémurs à massue large, à arête inférieure frangée de longues soies cendrées. Profémurs avec des soies plaquées, cendrées sur la face interne. Protarses larges, à l'article I le plus long plus grand que le III qui est plus grand que le II ; *idem* pour les mésotarses. Métasfémurs à pédoncule très allongé et à massue apicale courte (1/3 de la longueur des fémurs) garni de soies dressées, peu denses. Métatibias aussi longs que les métasfémurs, densément recouverts d'une longue pubescence brun sombre sur la moitié apicale. Métatarses recouverts de pubescence cendrée, longue et dense. I égal à deux fois le II ; II plus grand que III, large et tapissé de frêles soies claires sur le dessus. Apex des métatibias très courtement garnis de soies cendrées.

Abdomen cylindrique, brillant, avec des soies éparses, claires, dressées. Ventrite I (fig. 22f) plus long que le II qui est plus long que le III, plus long que le IV. Ultime ventrite visible (fig. 22b) avec une dépression apicale. Dernier tergite visible largement arrondi, nettement ponctué (fig. 22a).

Femelle. muflé plus long, yeux plus éloignés sur le front qui est sillonné (fig. 22g). Antennes dépassant à peine l'apex du premier ventrite. Abdomen à peine plus renflé que celui du mâle. Dernier tergite visible (fig. 22d) en pointe arrondie, dernier ventrite largement tronqué (fig. 22c).

Espèce très proche de *Phygopoda fugax* Thomson, 1864, s'en distingue aisément par les élytres nettement plus étroits à l'extrémité.

Plante nourricière.

Inga alba (Swartz) Willdenow [MIMOSACEAE] (échantillon d'herbier : Denis LOUBRY 1749).

DÉSIGNATION D'ESPÈCES-TYPES.

La situation en ce qui concerne les sous-genres d'*Ommata* White, 1855, est tellement confuse qu'il nous paraît utile de désigner les espèces-types des sous-genres suivants :

Ommata (Chrysaethe) Bates, 1873

Espèce-type : *Ommata smaragdina* Bates, 1870

Parmi les deux premières espèces décrites simultanément par Bates en 1870 (holotypes au MNHN), plus tard incluses dans son nouveau sous-genre (1873: 27), nous préférons désigner *Ommata smaragdina* plutôt que *Ommata aurata* comme espèce-type. La raison réside dans le fait que *O. smaragdina* est mieux représentée dans les collections et que les deux sexes sont connus. Par contre, nous ne connaissons que l'holotype femelle d'*O. aurata* qui nous paraît bien congénérique de toute façon.

Ommata (Rhopalessa) Bates, 1873

Espèce-type : *Ommata clavicornis* Bates, 1873

Parmi les deux espèces citées dans sa coupe subgénérique, nous préférons désigner la première espèce qui est correctement décrite par Bates et largement répandue dans les collections.

Ommata (Eclipta) Bates, 1873

Espèce-type : *Ommata flavicollis* Bates, 1873

C'est le sous-genre qui pose le plus de problèmes dans la mesure où il nous semble largement polyphylétique. Le premier pas pour une révision totale de cette entité qu'il faudra certainement éclater en 2, voire 3 genres différents consiste à désigner une espèce-type. Parmi les 8 espèces incluses dans sa coupe subgénérique, seule *Ommata flavicollis* est représentée par les deux sexes en bon état.

DÉSIGNATION DE LECTOTYPES d'*Ommata* DÉCRITS PAR BATES (MNHN) :

Bates n'ayant jamais désigné d'holotypes dans toutes ses descriptions originales, il nous paraît nécessaire de désigner des lectotypes. Les 13 lectotypes qui suivent possèdent, en plus des étiquettes manuscrites, les deux étiquettes imprimées suivantes: /*Ex Musæo* - H.W. Bates - 1892/ Muséum Paris - 1952 - Coll. R. Oberthür/, la seconde étant vert pâle.

1. *Ommata clavicornis* Bates, 1873. Deux syntypes femelles sont présents au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype femelle porteur des étiquettes suivantes :

deux étiquettes manuscrites /N. Friberg. R. Jan./ *Ommata clavicornis* Bates/

une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

La seconde femelle porte une étiquette manuscrite « R. Jan. », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♀.

2. *Ommata castanea* Bates, 1873. Bates dans sa publication originale signale l'existence implicite de plusieurs spécimens ; la désignation d'un lectotype est donc nécessaire pour fixer le statut de l'espèce. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype femelle porteur des étiquettes suivantes :

deux étiquettes manuscrites /Rio Jan./ *Ommata castanea* Bates/
une étiquette rouge LECTOTYPE.

3. *Ommata thoracica* Bates, 1873. Deux syntypes femelles sont présents au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype femelle porteur des étiquettes suivantes :

deux étiquettes manuscrites /N. Fribg. R. Jan./ *Ommata thoracica* Bates/
une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

La seconde femelle porte une étiquette manuscrite « N. Fribg. R. Jan. », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♀.

4. *Ommata flavicollis* Bates, 1873. Un couple est présent au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype mâle porteur des étiquettes suivantes :

une petite imprimée « Parana »
une étiquette rectangulaire manuscrite « *Ommata flavicollis* Bates »
une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

La femelle porte une étiquette imprimée « Parana », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♀.

5. *Ommata brachialis* Bates, 1873. Trois syntypes mâles sont présents au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype mâle porteur des étiquettes suivantes :

deux étiquettes manuscrites /N. Fribg. R. Jan./ *Ommata brachialis* Bates/
une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

2 mâles portent une étiquette manuscrite « Rio Jan. », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♂.

6. *Ommata liturifera* Bates, 1873. Quatre syntypes mâles sont présents au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype mâle porteur des étiquettes suivantes :

deux étiquettes manuscrites /N. Fribg. R. Jan./ *Ommata liturifera* Bates/
une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

3 mâles portent une étiquette manuscrite « N. Fribg. R. Jan. », « Rio Jan. » ou « *Ommata liturifera* Bates », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♂.

7. *Ommata cribripennis* Bates, 1873. Un couple est présent au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype mâle porteur des étiquettes suivantes :

une petite étiquette imprimée « Parana »
une étiquette rectangulaire manuscrite « *Ommata cribripennis* Bates »
une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

La femelle porte deux étiquettes manuscrites « Parana » et « *Ommata cribripennis* Bates », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♀.

8. *Ommata vitticollis* Bates, 1873. Un syntype femelle est présent au MNHN. Un autre syntype d'après Bates existe dans la collection W. Saunders dont les Cerambycidae d'après le Horn & Kahle (1990 : 343) auraient été intégrés dans la collection A. Boucard avant d'être rachetés par le Natural History Museum de Londres (BMNH). Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype femelle du MNHN porteur des étiquettes suivantes :

une petite étiquette imprimée « Parana »

une étiquette rectangulaire manuscrite « *Ommata vitticollis* Bates »

une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

9. *Ommata malthinoides* (Bates, 1870). Cinq syntypes mâles sont présents au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype mâle porteur des étiquettes suivantes :

deux étiquettes manuscrites /Ega/Agaone *malthinoides* Bates/

une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

4 mâles portent une étiquette manuscrite « Ega », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♂. Cette espèce décrite dans le genre *Agaone*, fut placée par Bates lui-même (1873 : 34) dans le sous-genre *Eclipta*.

10. *Ommata ruficollis* (Bates, 1870). Deux syntypes mâles sont présents au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype mâle porteur des étiquettes suivantes :

deux étiquettes manuscrites /Ega/Agaone *ruficollis* Bates/

une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

Un autre mâle porte une étiquette manuscrite « Ega », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♂. Même remarque que pour l'espèce précédente.

11. *Ommata anoguttata* Bates, 1873. Deux syntypes femelles sont présents au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype femelle porteur des étiquettes suivantes :

deux étiquettes manuscrites /S. Brazil/*Ommata anoguttata* Bates/

une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

La seconde femelle porte une étiquette imprimée « Parana » et une manuscrite « *Ommata anoguttata* Bates », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♀.

12. *Ommata poecila* Bates, 1873. Trois syntypes mâles sont présents au MNHN. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype mâle porteur des étiquettes suivantes :

une petite étiquette imprimée « Parana »

une étiquette rectangulaire manuscrite « *Ommata poecila* Bates »

une étiquette rouge LECTOTYPE.

Cette désignation a pour but de fixer de façon claire et définitive le statut de l'espèce.

2 mâles portent une étiquette « Parana », une étiquette manuscrite « *Ommata poecila* Bates », une étiquette rouge « paralectotype » et un *determinavit* avec le signe ♂.

13. *Ommata bipartita* Bates, 1873. Bates dans sa publication originale signale l'existence implicite de plusieurs spécimens ; la désignation d'un lectotype est donc nécessaire pour fixer le statut de l'espèce. Nous désignons comme LECTOTYPE le syntype femelle porteur des étiquettes suivantes :

- une petite étiquette imprimée « Parana »
- une étiquette rectangulaire manuscrite « *Ommata bipartita* Bates »
- une étiquette rouge LECTOTYPE.

L'holotype d'*Odontocera ægrota* Bates, 1872, se trouve au BMNH (ex collection W.W. Saunders) ; l'holotype d'*Ommata lanuginosa* Bates, 1873, doit se trouver au Hope Department of Entomology, University Museum d'Oxford (ex collection Dr. Baden) tout comme celui d'*Ommata erythrodera* Bates, 1873.

Corrigenda

Nous nous sommes rendu compte de certaines erreurs parues dans les deux premiers articles de cette série d'articles sur les Rhinotragini de Guyane ; d'autres nous ont été aimablement signalées et nous tenons à remercier Frank HOVORE pour son analyse attentive de toutes nos publications et pour nous avoir signalé un *lapsus* en ce qui concerne le genre *Ischasioides* qui s'il n'était corrigé, le transformerait en *nomen nudum*.

Dans la première partie (Peñaherrera-Leiva & Tavakilian, 2003) :

– Page 174, dans la rubrique concernant les paratypes d'*Oxylymma sudrei* il faut corriger collection Odette Morvan au lieu de Jérôme Sudre (les données de l'exemplaire confié par Jérôme Sudre pour étude ont été omises lors de la rédaction ; de ce fait nous ne pouvons malheureusement le considérer comme paratype *a posteriori*).

– Lire *Ommata (Eclipta) amanoaphila* au lieu de « *Odontoceroides amanoaphila*, figs 30, 32 de la légende en bas de la page 193.

Dans la seconde partie (Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003) :

– Page 296, dans la légende les figures d'*Ommata hovorei* et d'*azadi* ont été interverties ; il faut corriger fig. 20 = *Ommata azadi* et fig. 22 = *Ommata hovorei*. La confusion est d'autant plus difficile à déceler que les deux espèces sont très proches et appartiennent au même groupe.

– Page 309, il faut corriger *Oregostoma moraguesi* en *Ommata (Rhopalessa) moraguesi* (Tavakilian & Peñaherrera-Leiva, 2003) comb. nov.

– Page 310 il faut corriger l'espèce-type du genre *Ischasioides* par : *Ischasia crassitarsis* Gounelle, 1911. Il faut remplacer le *lapsus Ischasioides* « *crassipes* » par *Ischasioides crassitarsis* (Gounelle, 1911) comb. nov. (tout comme dans la légende page 303, figs 57b-c. Bien sûr le *determinavit* du lectotype est maintenant correctement rédigé.



1



2



7



8



3



4



9



5



6



10



11



12



13



17



18



14



19



15



16



20



21

Silhouettes à la taille réelle des espèces illustrées (figs 1-21)

Références

- BATES (H. W.), 1870. – Contributions to an Insect Fauna of the Amazon Valley (Coleoptera, Cerambycidae). *The Transactions of the entomological Society of London*, 1870 (part III): 243-335.
- BATES (H. W.), 1872. – On the longicorn Coleoptera of Chontales, Nicaragua. *The Transactions of the Entomological Society of London* 1872: 163-238.
- BATES (H. W.), 1873. – Notes on the Longicorn Coleoptera of Tropical America. *The Annals and Magazine of Natural History* (4) 11: 117-132.
- GOUNELLE (P. E.), 1911. – Liste des cérambycides de la région de Jatahy, État de Goyaz, Brésil (2ème partie). *Annales de la Société Entomologique de France* 80: 1-150, 56 figs.
- NEWMAN (E.), 1841. – Entomological Notes. *The Entomologist*, London 6: 90-95.
- PEÑAHERRERA-LEIVA (A. Y.) & TAVAKILIAN (G. L.), 2003. – Nouvelles espèces et nouveaux genres de Rhinotragini (Coleoptera, Cerambycidae) I. *Coléoptères* 9 (13): 163-214, 52 figs + 38 silhouettes.
- THOMSON (J.), 1864. – Systema cerambycidarum ou exposé de tous les genres compris dans la famille des cérambycides et familles limitrophes. *Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège* 19: 1-540.
- TAVAKILIAN (G. L.), BERKOV (A.), MEURER-GRIMES (B.) & MORI (S.), 1997. – Neotropical Tree Species and Their Faunas of Xylophagous Longicorns (Coleoptera: Cerambycidae) in French Guiana. *The Botanical Review* 63 (4): 303-355.
- TAVAKILIAN (G. L.) & PEÑAHERRERA-LEIVA (A. Y.), 2003. – Nouvelles espèces et nouveaux genres de Rhinotragini (Coleoptera, Cerambycidae) II. *Coléoptères* 9 (21): 275-314, 57 figs + 32 silhouettes.
- WHITE (A.), 1855. – *Catalogue of coleopterous insects in the collection of the British Museum*, pt. VIII. Longicornia II, London 8: 175-412, pls. 5-10.

NOTE DES AUTEURS : tout nouveau nom ou acte nomenclatural inclus dans ce travail, édité selon un procédé permettant d'obtenir de nombreuses copies identiques, est destiné à une utilisation scientifique, publique et permanente.

Date de publication : 3 juillet 2004

Les articles ne sont publiés qu'à l'initiative du Comité Scientifique. La revue ne prend pas en considération les manuscrits non sollicités.

Chaque article constitue un fascicule qui peut être acquis séparément, son prix dépendant du nombre de pages et de planches.

Coleoptera est diffusé par :

HILLSIDE BOOKS

1 Hillside Avenue

Canterbury, Kent

CT2 8ET Royaume-Uni

E-mail : lr@insects.demon.co.uk

site internet : <http://www.insects.demon.co.uk>

Each paper can be purchased as a separate fascicule, the price of which depends on the number of pages and illustrations.

Papers are only published on the initiative of the Scientific Committee. No unsolicited manuscript shall be taken into account.

Coleoptera is distributed by :

HILLSIDE BOOKS

1 Hillside Avenue

Canterbury, Kent

CT2 8ET U.K.

E-mail : lr@insects.demon.co.uk

web site : <http://www.insects.demon.co.uk>

Coleoptères

Derniers titres parus

- 9(27) DECHAMBRE (R.-P), 2003. – Contribution à la connaissance des Pentodontini australiens (Coleoptera, Dynastidae)
- 10(1) TAVAKILIAN (G. L.), 2004. – Nouveaux Cérambycides de Guyane mimétiques de Chrysomelidae Hispinae (Coleoptera, Cerambycidae)
- 10(2) ANTOINE (Ph.), 2004. – Contribution à la connaissance des Cetoniidae du Kenya (Coleoptera, Scarabaeoidea)
- 10(3) DEUVE (Th.) & TIAN (M.-Y.), 2004. – Nouveaux *Carabus* L., 1758, de la Chine méridionale et du Xianjiang (Coleoptera, Carabidae)
- 10(4) DEUVE (Th.), 2004. – Nouveaux taxons dans le genre *Carabus* L., 1758 (Coleoptera, Carabidae)
- 10(5) TAVAKILIAN (G. L.) & NÉOUZE (G.-L.), 2004. – Les *Desmiphora* Audinet-Serville, 1835 de Guyane. Descriptions de nouvelles espèces (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)
- 10(6) DEUVE (Th.), 2004. – Trois nouveaux *Carabus* L., 1758, de la Chine subtropicale (Coleoptera, Carabidae)
- 10(7) ANTOINE (Ph.), 2004. – Contribution à la connaissance des Schizorhinini de Papouasie-Nouvelle-Guinée (Coleoptera, Cetoniidae)
- 10(8) DEUVE (Th.), 2004. – *Carabus (Lamprostus) sidonius* Lapouge, 1907, bona species, et note sur les Carabes du Liban (Coleoptera, Carabidae)
- 10(9) LACROIX (M.), 2004. – Contribution à la connaissance des Pachydeminae africains, IV. Nouvelles espèces (Coleoptera, Melolonthidae)
- 10(10) PEÑAHERRERA-LEIVA (A. Y.) & TAVAKILIAN (G. L.), 2004. – Nouvelles espèces et nouveaux genres de Rhinotragini (Coleoptera, Cerambycidae) III.